

“Aime Dieu et va ton chemin”



# Bulletin de l'Union-Allet

VOL. V.

MONTRÉAL, 25 JANVIER 1878.

No 4.

## SOMMAIRE.

1. AIME DIEU ET VA TON CHEMIN.
2. NOUVELLES DE ROME.
3. VICTOR EMMANUEL.
4. FRANCE.
5. POUVOIR TEMPOREL.

6. AVIS.
7. CORRESPONDANCE ZOUAVE.
8. SOUVENIRS DU REGIMENT.—Blick est mort.
9. PETITES NOUVELLES.
10. NAISSANCE.

### AIME DIEU ET VAS TON CHEMIN.

*Quis ut Deus!* s'écriait le premier chef qui se soit mis à la tête d'une armée, St. Michel; le grand capitaine des milices angéliques répétant le même cri dans le champ de l'Eglise catholique, est encore le porte-étendard de tous ceux qui veulent de Dieu et de son Eglise. — Sentinelle vigilante, Michel veille sur la société chrétienne, il la protège, il la défend contre les assauts violents que lui livrent l'enfer et les puissances vendues à l'enfer. Du haut de la forteresse de Rome, sa brillante image protège le Vatican, et l'Immortel Pontife que la révolution y retient captif.

Plus d'une fois, pendant notre séjour à Rome, en nous rendant au Palais du Roi Notre Père, nous nous sommes découverts, pour saluer, en passant, le glorieux archange dont la statue couronne le château qui porte son nom. Plus d'une fois, dans les belles nuits rayonnantes des splendeurs du ciel de Rome, lorsque nous montions la garde au poste d'honneur, nous avons vu cette glorieuse image refléter sur les remparts son ombre gigantesque, et nous lui demandions—“*Custos quid de nocte?*” Sentinelle qui dominez ce monument de l'antique Rome, que voyez-vous?

Quand, vaincus par la force brutale, nous traversions le Tibre pour aller camper sur la place St. Pierre, au pied de l'obélisque ornée de la croix du Sauveur, notre regard se portait encore vers la brillante image — et portant la main à notre sabre, il nous semblait qu'un jour, nous le sortirions du fourreau — pour chasser l'usurpateur.

Sept années, sept longues années se sont écoulées, et ce jour se fait encore attendre — En attendant qu'il apparaisse, pour combler nos vœux, pourquoi ne prendrions-nous pas un autre glaive, le glaive de la prière, le glaive de la parole, de la parole chrétienne, catho-

lique? Pie IX ne bénit-il pas, tous les jours, les plumes qui se dévouent à la défense de l'Eglise, comme il bénissait autrefois les armes de ses soldats fidèles? N'est-ce pas lui qui disait naguère à une société d'écrivains: “Les heureux souhaits exprimés dans votre lettre Nous ont été d'autant plus agréables que, dans ces temps si tristes pour l'Eglise, Nous vous avons vu employer *activement vos soins à défendre la saine doctrine, à la faire pénétrer dans les esprits du peuple et à exposer et élucider les choses de la religion.*”

Ne rougissons pas de prier, d'invoquer St. Michel. — Invoquons-le comme le chef des bons combattants — Disons-lui: *Custos quid de nocte?* Sentinelle, que voyez-vous au milieu de cette nuit ténébreuse? Quelles sont les erreurs que nous devons combattre? Et la Sentinelle vous dira: Attaquez toutes les erreurs sans distinction. — Poursuivez-les sans pitié, sans miséricorde. — On criera que vous êtes *exagérés, que vous n'avez pas de charité, que vous compromettez la cause de Dieu, que vous éloignez de l'Eglise les âmes faibles, qu'il ne faut pas éteindre la mèche qui fume encore.* — Laissez crier. On a dit toutes ces choses, on a repélé ce refrain jusqu'à satiété, dans l'église gallicane, lors du Concile du Vatican; le Pape a laissé crier, le Concile a laissé dire — mais il a méprisé ces clameurs qui étaient un outrage à la vérité, et il a proclamé dogme-de-foi — la vérité la plus odieuse au monde moderne, parce qu'elle était la plus nécessaire, l'infailibilité du Pontife Romain.

Donc, Zouaves, en attendant le jour où la voix du Pape nous appellera, pour monter la garde aux portes du Vatican ou sur les remparts du château que couronne la statue colossale du glorieux archange St. Michel — combattons sous la protection de ce vainqueur de Lucifer, pour la défense de l'Eglise. *Défendons la saine doctrine; celle qui est proclamée dans le Syllabus, dans les Encycliques, dans les Brefs et autres documents officiels du Pape. Faisons pénétrer cette saine doctrine dans l'esprit*